

100 % PUR PAPA TOUT NEUF

Franck FERREIRA

Coll. Naître et grandir - 978 2 84058 367 7
384 p.- 15 x 21 cm
14,50 €



EXTRAIT

Scène 7: L'ANNONCE OFFICIELLE – 1^{ère} PARTIE (Le bureau des pleurs)

Depuis quelques jours, ta future maman et moi sommes face à un gros dilemme. La première échographie est prévue dans une semaine, environ. Et nous devons absolument tenir notre langue jusque là. C'est sans équivoque.

Seulement, il y a un os dans le calendrier. Une flopée d'anniversaires (grand-père, grand-mère, et future maman ; un trois-en-un gratiné !) tombe avant cette date fatidique. Tous les ans, nous nous retrouvons à la même époque pour un petit week-end festif. Cette année est particulière pour nous, mais doit être ordinaire pour tous les autres membres du cercle familial. Une sorte de rituel qu'il nous est impossible de décliner puisque, pour couronner le tout, c'est cette année que ta grand-mère maternelle chatouille le demi siècle! Année ordinaire, mais spéciale tout de même. Il serait alors dommage de louper cette réunion de famille, surtout cette année, n'est-ce pas ? La solution ? Y aller comme de coutume, avec notre secret bien en poche, et faire encore comme si de rien était ? Encore jouer les faux-semblants ? Nous sommes bien trop proches de la vérité pour ne rien lâcher. Il va être difficile de retenir notre envie grandissante de clamer haut et fort que tu fais partie de notre vie, dorénavant. Surtout que le ventre de ta future maman s'arrondit de jour en jour et que l'œil averti de ta future mamie (sa maman) l'alertera inévitablement sur la supercherie.

Nous aurions aimé apporter la preuve en photo noir et blanc (souris, tu vas être filmé !) pour ce week-end, mais le calendrier en a décidé autrement. Qu'à cela ne tienne. Nous avons un plan. Et il ne nous reste que quelques heures pour le peaufiner...

Dimanche. Une journée ensoleillée de juin. Nous y sommes. La nuit a été propice à la préparation de notre plan. Nous l'avons bien préparé. Bichonné. Concocté. Et nous espérons qu'il sera du plus bel effet. Il nous tarde d'y être. Nos coeurs palpitent déjà, bien que nous soyons seulement sur la route qui mène en Ariège. Une heure et quart de route avant d'atteindre notre but.

Nous arrivons enfin, un peu avant midi. Tout le monde nous attend de pied ferme, si j'en crois les postures des hôtes sur la terrasse. Avec mon beaufrère (le frère de ta maman), nous avons convenu que nous nous chargerions d'apporter les cadeaux. Les bras croisés dans le dos, et les jambes bien ancrées dans le sol, ton futur tonton semblait être le plus impatient de nous voir

enfin apparaître. Il y a des circonstances où l'on se sent vraiment indispensable. Comme celui qui porte le saucisson, le fromage et le vin dans son sac à dos et que personne ne veut perdre lors de randonnées. Le grand sourire qu'il vient de nous lancer suppose qu'il commençait certainement à craindre que l'on s'envole pour la Colombie avec tous ces cadeaux, et que nous ne nous pointions jamais au rendez-vous ! Mais non, ne vous inquiétez pas ! Inquiétez vous plutôt pour le reste de la journée, et gardez vos inquiétudes et vos sourires pour plus tard...

Tu remarqueras, Ryan, que nous arrivons un peu avant midi. Et qui dit « un peu avant midi », dit ... apéro, évidemment. Le temps pour nous tous de savourer le précieux moment autour de la table, avant d'entamer le repas bon enfant, comme à l'accoutumée, face aux Pyrénées, le soleil réchauffant nos âmes de ses rayons. Temps idéal. Une journée d'anniversaires ensoleillée, un régal !

Le repas se déroule tranquillement, sereinement, et dans l'allégresse. Les hors d'œuvres sont pour nous l'occasion de tester l'aptitude de notre entourage à éveiller les questions qui sommeillent profondément en eux ; si profondément qu'ils n'en ont pas conscience. Le jambon cru est servi, et il est pour moi et « bibi » (la surprotection revient en force !), hors de question de le laisser s'engouffrer dans les entrailles de ta maman pour prendre le risque de te contaminer de son éventuel parasite responsable de la toxoplasmose. Tel le Speedy Gonzalès des tranches de porc, je m'empresse de ravir la tranche incriminée dans l'assiette de ta maman, pour me gaver du protozoaire avec délectation. Ni vu, ni connu, je t'embrouille. Oui, mais c'est sans compter sur l'incapacité de ta maman à contenir un bel éclat de rire, générant un grand étonnement familial Personne ne semble avoir repéré l'épisode du jambon cru et il a fallu que ta maman s'aperçoive que je porte le chapeau de la souris la plus rapide du Mexique pour (presque ?) tout faire capoter. Leurs regards en disent long sur leur soif de comprendre pourquoi ta maman a soudain été prise d'une contraction des zygomatiques. Se doutent-ils de quelque chose, à cet instant précis ?

De les observer, mon cœur bat plus vite. Et je ne peux que nous imaginer déjà au moment du dessert. Instant que nous avons choisi pour leur offrir leurs nombreux cadeaux, et le nôtre en prime. Après quelques questions sur le comportement douteux de ta maman, sans obtenir de réponses, nous reprenons le cours normal du repas. Puis, le dessert. Les bouteilles de blanquette de Limoux (consommons local !) sont sorties, précédant le déballage des cadeaux du clan des Gémeaux. Tes grands-parents sont les premiers à découvrir leurs tous nouveaux transats sur lesquels ils pourront se pavaner sans aucune gêne, durant leur retraite (il faut pouvoir donner les moyens à ta grand-mère de passer confortablement un demi-siècle supplémentaire, tu ne crois pas ?). La banane au coin des lèvres témoigne du contentement qu'est le leur, en s'allongeant dessus et s'imaginant accumuler les siestes face aux Pyrénées enneigées.

Nous laissons quelques minutes s'égrainer, afin de les laisser profiter de ce moment et du confort des cadeaux. Laissons les jouer avec, tels deux bambins découvrant les paquets emballés au pied du sapin de Noël. Voilà, ils ont fini de s'amuser. Et reviennent à table pour terminer le gâteau, et vider la blanquette. Vient le tour de ta maman qui découvre, émerveillée, l'écran tactile d'un GPS, futur compagnon de voyage pour ses trajets commerciaux. Faisons durer le suspense et laissons la jouer quelques minutes avec. Vient alors le moment pour nous, d'aller récupérer le dernier paquet que nous avons volontairement oublié à l'arrière de la voiture.

- « Oh nan ?! Pas encore des cadeaux ! C'est trop, là ! » s'époumone alors ton futur papi, à la limite d'être vexé d'être autant couvert de jouets pour retraités heureux. Ta future mère-grand, quant à elle, non mécontente d'être la cible de tant d'attentions, se précipite sur le paquet en le secouant si délicatement que je me demande si elle ne craint pas qu'il ne lui explose au visage. Le son des chocs sourds produit par l'objet dans le carton ne semble pas la mettre sur la voie, si bien que son sourire de jeune fille émerveillée laisse place à une moue dubitative. Pour terminer en une inquiétude que ses gestes trop lents trahissent. Le temps d'esquisser un petit rictus, et de déchirer subtilement le paquet cadeau (Allez-y franco, nous n'allons pas y passer la journée !), ton papi se jette dessus, tel un fauve sur une gazelle, et fini par entrouvrir le carton dans lequel il

jette un coup d'œil rapide. Le vilain curieux! Pas très patient, le bougre ! Il se redresse d'un coup et clame à l'auditoire:

- « Ah, ça y est! Je sais ! J'ai compris ! ». C'est à ce moment précis que ta future maman fond littéralement en larmes (j'ai l'impression d'avoir déjà vécu cette scène, non ?). La réaction de son père lui fait réaliser soudainement que notre secret n'est plus. Que son papa a tout compris, ingénieux comme il est. Tous les yeux se tournent alors vers elle (difficile de passer inaperçue). Avec tous (excepté les miens), un étonnement mêlé à de l'appréhension («Eh ben, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi pleure-t-elle? »). Pour éviter qu'ils ne lui posent directement la question, je préfère prendre les devants et lancer, en direction de ton grand-père :

- « Ah bon ? Et qu'avez-vous donc compris ? ». Mon cœur s'emballa à cet instant précis, et j'imagine que celui de ta future maman doit être à la limite de concurrencer le battement cardiaque d'un lapin.

- « Eh bien, ce sont des légumes de l'AMAP » (oui, nous faisons partie d'une AMAP, association à laquelle nous avons décidé d'adhérer pour manger bio – et toi aussi, par le fait.). Ok. C'est bien ce que je pensais. Il n'a rien pigé, en réalité ! Pense-t-il que nous sommes venus ce week-end pour leur apprendre à manger sainement en leur offrant des légumes biologiques? Je rappelle que leurs propres parents cultivaient déjà ce genre de produits et qu'ils ne nous ont pas attendus pour proscrire la malbouffe. Il est vrai que le contenu du carton peut prêter à confusion, mais j'étais à mille lieux de penser qu'il puisse donner une telle interprétation. Un chou. Nous avons fait 100 kilomètres pour lui apporter un chou ?! Quelle imagination débordante ! Mais a-t-il au moins aperçu la rose qui accompagne le légume rondouillard ? Il semblerait que non. Ton futur père-grand, le chef militaire des époques napoléoniennes (dont il est un grand admirateur), le fin stratège qui a de suite élucidé l'énigme, nous venons de le constater, a donc fait ... chou blanc ! A cet instant, ta future maman comprend son erreur. Une surestimation des capacités de son « papa le commissaire » à élucider les affaires et c'est le déclenchement bien trop rapide d'une coulée de larmes inquiétant l'entourage. Il faut donc de suite rétorquer quelque chose avant que la nuit ne tombe, parce qu'à ce rythme, nous ne sommes pas rendus !

- « Eh bien, cela n'a rien à voir avec l'AMAP ... ». Aïe ! Plus personne ne comprend rien (nous ne sommes franchement pas rendus !). Ils planent à trois mille. Tous autant qu'ils sont. Ta grand-mère, ton grand-père, ton oncle et ta tante sont en train de voler au dessus d'un nid de « chou choux ». Et le champ de roses à côté ne leur met même pas la puce à l'oreille. Comme un seul œil, toute cette petite tribu regarde ta maman essuyer ses chaudes larmes en se demandant ce qui a bien pu la mettre dans cet état. J'ai cru donc bon d'ajouter pour les mettre un peu plus sur la voie (Pfiou ! Ils ne sont pas encore au point pour participer à la carte au trésor, j'te jure !) :

- « Le chou et la rose, cela ne vous rappelle rien ? »... deux secondes de battements. Les regards s'entrecroisent. Mon « Eh bien voilà! » de complaisance pour notre commissaire du jour, est alors le déclencheur d'une nouvelle coulée de larmes de ta maman qui génère, à son tour, le flot de millions de litres de gouttelettes salées qui s'écoulent tout autour de la tablée. Bon, j'exagère un peu, c'est vrai. Mais tous et toutes y vont de leurs grosses larmichettes et deviennent tous aussi rougeauds les uns que les autres (Je dis «tous » mais je fais partie du lot, je ne peux pas le nier). Ils ne sont pas malheureux, Ryan, en réalité. Et j'espère que tu comprends qu'ils sont bel et bien heureux pour nous. Et de voir toute cette petite famille décorée d'une première naissance fait chaud au cœur.

Je te passe les discussions et questions (digne d'un commissaire!) qui ont suivi tout le reste du dimanche (et «vous avez fait la première écho ?» et «c'est prévu pour quand ?» et... et ... ?). Les petites anecdotes sur le tricotage d'écharpe qui n'en était pas une, sur le bout de jambon cru que j'ai volé à table, etc. Finalement, personne ne s'en était douté et cela n'a fait qu'accentuer cette surprise en pleine journée anniversaires...que je crois mémorable ! Elle restera, je pense, longtemps gravée dans nos mémoires et c'est un grand cadeau qu'ils viennent de nous faire.

Nous rentrons chez nous, le cœur chaud et les souvenirs en tête que nous nous remémorons de vives voies le long du trajet retour. Nous voici allégés d'un poids qui nous pesait depuis si longtemps, et une nouvelle vie s'ouvre alors à nous. Nous pouvons ranger nos cachotteries dans le placard, en attendant de sortir le polichinelle du tiroir.

Interventions publiques

« Une journée inoubliable que nous avons vécue. Façon originale d'annoncer une future naissance dans la famille. Beaucoup d'émotions et de joie sauf, sauf que nous, les vieux, nous prenions un an de plus, bon on a eu un cadeau en rapport à l'âge. Bizarre le coup du jambon cru. Je l'avais remarqué en début de repas, et pas de vin alors que d'hab.'... elle en prend un peu ! Je l'ai vu le chou, mais pas la rose alors j'en ai tiré une conclusion un peu trop hâtive. Loupé, au prochain coup je fouillerai mieux dans le fond du carton. Nous, les grands parents, sommes contents ! Ca sera notre premier petit enfant. » papimamie09

« Au risque de me répéter... J'adore, j'adore. Et j'ai hâte de tenir le livre entre mes petites mains de lectrice assidue.»
fandupoilu

Futur papounet réagit ...

«Je crois que c'est clair. Futur papi et future mamie ont été contents de recevoir tous leurs cadeaux. Je le répète, cette scène-là restera à jamais gravée dans nos mémoires. De la revivre me fait tout chose, et je suis à la limite de me remettre à chialer comme une madeleine ! » – futur papounet, artisan pâtissier